

RSF demande au pouvoir de sortir de son mutisme sur l'affaire Jean Bigirimana

@rib News, 25/07/2023 â€“ Source Reporters sans frontiÃƒres La vÃ©ritÃ© contre lâ€™oubli : la longue quÃ¢te de justice pour le journaliste Bigirimana disparu depuis sept ans au Burundi PubliÃ© le 21.07.2023

Sept ans aprÃƒs la disparition du journaliste Jean Bigirimana, la famille et les proches continuent de rÃ©clamer vÃ©ritÃ© et justice. Reporters sans frontiÃƒres (RSF) demande au pouvoir, en place depuis trois ans, de sortir expressÃ©ment de leur mutisme sur une affaire qui pourrait impliquer les autoritÃ©s de lâ€™Ã©poque.

Le 22 juillet 2016, le journaliste burundais Jean Bigirimana s'attendait Ã une chose : rejoindre sa famille aprÃƒs sa journÃ©e de travail. Il ne reverra ni Ã©pouse ni enfants. Sept ans plus tard, la vÃ©ritÃ© sur les circonstances et les responsabilitÃ©s de sa disparition reste toujours inconnue. Pour ses proches et confrÃƒres, la quÃ¢te de justice est longue, mais n'altÃ©re pas leur dÃ©sir d'aller jusqu'au bout. MalgrÃ© le changement de rÃ©gime en 2020, les autoritÃ©s de jusque-lÃ montrÃ© aucune volontÃ© politique rÃ©elle pour faire toute la lumiÃ©re sur cette affaire. «Â RSF s'associe de nouveau Ã la demande de justice des proches du journaliste Jean Bigirimana, disparu dans des circonstances troubles il y a sept ans. L'ouverture d'une vÃ©ritable enquÃ¢te indÃ©pendante, telle que demandÃ©e par RSF dans une pÃ©tition de 2016, est nÃ©cessaire. Elle devrait, enfin, faire toute la lumiÃ©re sur les responsabilitÃ©s dans cette affaire.Â Il appartient au gouvernement du prÃ©sident Ndayishimiye de sortir de son mutisme Ã ce sujet et de s'en saisir. Le paysage mÃ©diatique doit retrouver son pluralisme, sa diversitÃ© et sa libertÃ©. La quÃ¢te de vÃ©ritÃ© et de justice dans la disparition du journaliste d'un des mÃ©dias indÃ©pendants les plus lus du pays, Iwacu, en est une condition.Â » Sadibou Maron, Directeur du bureau Afrique subsaharienne de RSF Disparu Ã l'Ã¢ge de 37 ans, Jean Bigirimana travaillait Ã Iwacu pour le mÃ©dia indÃ©pendant le plus lu du pays. Le 22 juillet 2016, le journaliste se rend Ã Muramvya, une ville du nord-ouest du pays pour un rendez-vous professionnel avec une source. C'est lÃ qu'il a Ã©tÃ© vu pour la derniÃ©re fois sa veuve, Godeberthe Hakizimana, des dÃ©clarations de plusieurs tÃ©moins, Ã l'Ã©gard de son mari, qui aurait Ã©tÃ© emmenÃ© par des agents de renseignements gÃ©nÃ©raux Ã bord d'un pick-up aux vitres teintÃ©es. Mais la police d'abord. Quelques jours plus tard, le corps en mauvais Ã©tat est repÃ©chÃ© dans une riviÃ©re non loin. L'un d'eux serait celui de Jean Bigirimana. Godeberthe Hakizimana se rappelle de la cÃ©rÃ©monie qui l'avait envahie quand la police lui avait demandÃ© de venir pour identifier le corps de son mari parmi les repÃ©chÃ©s. Une plainte contre X est dÃ©posÃ©e par le journal Iwacu et les proches avec une demande de tests ADN sur les corps non identifiables. Les autoritÃ©s n'ont jamais accÃ©dÃ© Ã cette requÃ¢te. Ã cette pÃ©riode, le prÃ©sident Pierre Nkurunziza est au pouvoir et les atteintes Ã la libertÃ© de la presse sont Ã©videntes, en toute impunitÃ©. Ã la suite de la disparition de son mari, la veuve de Jean Bigirimana devient alors la cible de plusieurs messages anonymes d'intimidation et de menaces. Elle est obligÃ©e de s'exiler, en juin 2017, avec ses deux enfants, actuellement Ã©gÃ©s de 15 et 10 ans. Du Rwanda voisin oÃ¹ elle se trouve toujours, Godeberthe Hakizimana, rÃ©itÃ©re sa demande de justice et de pouvoir procÃ©der Ã un enterrement digne de son mari. Ã la parole du procureur gÃ©nÃ©ral de la RÃ©publique, Arlette Munezero dÃ©clare, en 2021, que le dossier de la disparition du journaliste reste ouvert et que les enquÃ¢tes sont toujours en cours. Le porte-parole du ministÃ©re de l'IntÃ©rieur et de la SÃ©curitÃ© publique accuse, lui, publiquement le journal Iwacu, l'employeur de Jean Bigirimana, d'Ã©carter de ne pas vouloir collaborer dans l'enquÃ¢te. Ce qu'Antoine Kaburahe a rÃ©futÃ© en estimant que la plainte dÃ©posÃ©e par le journal classÃ©e sans suite. Des commanditaires aux exÃ©cuteurs, personne n'a jamais Ã©tÃ© inquiÃ©tÃ©. Ils lui ont pris la parole, mais jamais ils n'auront notre silence. Nous serons lÃ pour perpÃ©tuer le souvenir de Jean Bigirimana. Son nom traversera le temps. Ses enfants seront fiers de porter le nom d'un journaliste honnÃ©te, un pÃ©re de famille, tuÃ© pour rien, ajoute le fondateur d'Iwacu, contraint lui Ã l'exil aprÃƒs des campagnes de harcÃ©lement incessantes envers son mÃ©dia. En 2019, quatre reporters du journal ont Ã©tÃ© arrÃ©tÃ©s au cours d'un reportage. BloquÃ© pendant cinq ans Ã partir de son mÃ©dia d'information a contournÃ© la censure grÃ¢ce Ã l'opÃ©ration Collateral Freedom, menÃ©e par RSF. C'est les nouvelles autoritÃ©s qui ont rendu le site de nouveau accessible dans le pays.